

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Port Môle jour 8 : le commandant Mougoula et ses hommes célébrés en héros

Line R. ALOMO  
Libreville/Gabon

**N**OËL Mougoula et ses hommes sont assurément entrés dans l'histoire. Ils ont le mérite d'avoir immédiatement fait demi-tour après avoir reçu les signaux de détresse du "Esther Miracle". Aux commandes de son bateau "Céleste" de la compagnie Peschaud, le commandant Mougoula et son équipage ont porté secours aux naufragés sauvant ainsi plus d'une centaine de vies.

Hier 16 mars 2023, ils allaient reprendre la mer. Mais avant, ils sont venus sur le site du Port-Môle les mains pleines de vic-

tuailles pour soutenir les familles et rendre hommage aux disparus. Ils ont été accueillis comme les héros qu'ils sont finalement, avec des vivats et des hurras. Pendant ce temps, rien à voir avec la guerre des chiffres. Mais la liste des recherchés du naufrage de l'Esther Miracle s'est allongée d'un nom. Une certaine Émilie Ngum épouse Elohe, Camerounaise, a été rajoutée sur le panneau qui répertorie les parents disparus dans le naufrage du Esther Miracle. Ce qui porte à 35 les personnes dont on est sans nouvelles. Pourquoi seulement maintenant ? Où étaient-ils pendant tout ce temps ? "Il y a des personnes qui ne se



**Le commandant Noël Mougoula applaudi par les parents des victimes au Port-Môle.**

manifestaient pas. Mais quand ils ont vu la mobilisation et l'intérêt, ils se sont résolus à venir inscrire le nom de leur parent", explique Jeef Bantsantsa, porte-parole des familles. Maintenant que certains ont tissé un certain lien

avec le Port-Môle, que d'aucuns y ont désormais leurs habitudes, que le deuil national décrété par le chef de l'État a pris fin, que va devenir ce lieu de recueillement ? Pour l'heure, la position des

familles reste la même : "Nous étions là avant leurs tentes et nous resterons là sans elles jusqu'au retour de tous les nôtres."

Voilà qui a le mérite d'être clair ! Mais pour qui ?

## Aucun corps retrouvé hier



Photo : C.N

Hans NDONG MEBALE  
Libreville/Gabon

**P**OUR sa troisième communication depuis la survenue du naufrage du navire "Esther Miracle", le capitaine de vaisseau Meyong Bekale, chef d'état-major de la Marine nationale (CEMMN), a annoncé hier au terme des recherches qu'"aucun corps n'a été trouvé" et que sur les "15 corps repêchés le mardi 14 mars 2023, 12 ont formellement été identifiés par les familles".

Cela fait donc déjà deux jours que les recherches des naufragés n'ont pas été concluantes pour les familles. Pourtant, comme depuis le début des fouilles, de

nombreux et importants moyens sont mis en œuvre pour retrouver les 16 disparus. "Ce jeudi 16 mars 2023, les recherches se sont poursuivies dans la zone du naufrage du navire Esther Miracle, en mettant en œuvre le même dispositif terrestre et naval des Forces de défense et de sécurité", a indiqué le capitaine de vaisseau.

Avant de souligner que "grâce au concours des partenaires économiques, un système a été mis en place pour un ratissage total de l'épave du navire dans la journée du 17 mars 2023".

À ce jour, le bilan provisoire de l'opération de recherches et de secours reste inchangé, à savoir 124 secourus et 21 décès.

## Libreville-Port-Gentil : suspension temporaire du trafic

J.K.M & RAD  
Libreville/Gabon

**E**N solidarité avec les familles des victimes du naufrage survenu le 9 mars dernier et eu égard au deuil national décrété par le chef de l'État, les compagnies maritimes Logimar 241 et NGV, assurant la liaison régulière entre Libreville et Port-Gentil, ont décidé depuis mardi dernier de suspendre leurs activités pendant une semaine.

Selon Franck Moussavou, manager général de la première entreprise citée, cette suspension s'impose d'autant plus que chacun d'entre nous a, plus ou moins, été affecté par cette tragédie. De fait, a-t-il précisé, l'interruption temporaire du trafic n'a absolument rien à voir avec l'absence de documents officiels requis pour la navigation, comme ont bien voulu le faire croire certains. Non sans indiquer que ses navires



Photo : Jocelyne Abila

**Franck Moussavou, manager général de Logimar 241.**

répondent aux normes de sécurité prescrites par les autorités maritimes. D'autant plus que chaque année, a-t-il fait valoir, ils subissent des révisions techniques et mécaniques des plus pointilleuses.

S'agissant de la décision prise par les autorités d'orienter les embarcations vers Antarès du fait

de la fermeture du Port Môle, il s'est dit quelque peu inquiet. Vu qu'au regard des caractéristiques de ses embarcations, ce port ne remplit pas toutes les mesures de sécurité adaptées à celles-ci. Comme quoi, la suspension de la desserte entre Libreville et Port-Gentil pourrait s'étendre au-delà d'une semaine.